

Morley

Power Fuzz Wah Cliff Burton Tribute

RÉSUMÉ

Pédale analogique combinant Wah et Fuzz, alimentation 9V par pile ou adaptateur secteur, contrôles de gain et volume ainsi que switch de sélection de rendu pour la Fuzz, contrôle de niveau pour la wah.

Par Régis Savigny

Une bonne idée de sortir une pédale dédiée à un des plus grands bassistes de tous les temps, qui serait encore plus connue s'il n'avait pas malencontreusement rencontré la faucheuse au début des années 80. Que l'effet soit aussi radical qu'une Fuzz Wah n'étonnera personne. Il va falloir sortir la 4 cordes et faire chauffer les lampes.

RETRO VIBES

La pédale est basée sur le design classique de chez Morley, une large assise sur laquelle sont disposés les contrôles et le mécanisme de la wah, lui-même très large, manipulable avec des rangiers sans que cela pose problème. La course de la pédale de wah est agréable, même si par rapport à la concurrence souvent basée sur le design Vox on aura besoin d'un petit temps d'adaptation pour se faire au feeling particulier de la Morley. Les deux effets, fuzz et wah sont contrôlables et enclenchables séparément. D'un côté la wah, simple, avec un contrôle de niveau d'effet et un switch, de l'autre la fuzz, plus complexe, avec les classiques contrôles de gain (intensity) et de volume de sortie (level) ainsi qu'un switch permettant de choisir entre deux grains, un vintage et un modern, beaucoup plus agressif et le traditionnel switch de mise en action. Tout respire la solidité, sauf peut-être les caches plastiques des porteurs, mais au final, je n'ai pas le souvenir d'avoir un jour croisé une pédale Morley à laquelle il manquait un de ses boutons de potentiomètres. L'alimentation se fait par pile 9V ou alimentation 9V continus et polarité négative au centre. Rien que du très classique finalement.

AMÈS SENSIBLES ABSTENEZ-VOUS

Il faut vous prévenir, que ce soit la wah ou la fuzz, ou les deux en même temps, on ne sera pas la pour faire dans la dentelle. La course de la wah dans le spectre est très étendue et donc sonnera

très agressive dans le haut du spectre, à tel point que nous vous recommandons un ampli à lampes ou de placer une pédale d'overdrive juste après la Morley, mesure où il n'est pas possible d'intervenir sur les paramètres de largeur de bande ou de fréquence centrale, il faudra que ce grain vous convienne avant de vous lancer dans l'achat. C'est la même chose pour la Fuzz dont la couleur est bien marquée et ne fera pas dans la polyvalence (une fuzz, pensez-donc). Le switch vintage/modern adoucira légèrement le rendu mais vous en serez quitte pour un décollage de papier peint à chaque fois que vous enclencherez cet effet. Étrangement plus on poussera la fuzz, plus le son s'adoucira (au fur et à mesure que le grain se resserre) mais c'est encore là qu'un étage de préamplification à lampes,



si ce n'est un ampli tout lampes,

sera le meilleur choix pour tirer la quintessence de cette pédale à la

couleur très marquée. Si les fans de Cliff pourront se faire des trips en hommage à leur héros disparu, les autres pourraient rester perplexes s'ils s'attendent à disposer d'un gros son de manière automatique.

Non, cette pédale s'approprie et ne se donne pas au premier venu. Disposer d'une électronique active ne sera pas un luxe afin de charger le bas du spectre qui ne sortira pas indemne du traitement que lui réserve Morley. On retrouve les sensations habituelles de manipulation des pédales de la marque, une impression de solidité et cette raideur sonore caractéristique qui exclue toute mollesse. C'est marqué, ça a du caractère, ça ne plaira pas à tout le monde. Une pédale radicale pour le bassiste qui a besoin de se faire entendre. Bravo. •

DISTRIBUTION

www.morleypedals.com

265 €